

“ Organiser chez toi de fréquentes collectes,
“ Entreprendre à forfait ton salut éternel,
“ Ou te faire un sermon obscur, sempiternel.
“ En attendant, souscris à mon quart de gazette,
“ Organe insignifiant d'une vieille mazette,
“ Un journal transcendant, plein d'érudition,
“ Capable de sauver la Constitution.

“ Et vous, les gros bonnets de notre politique.
“ Vous, les chefs canadiens, patronnez ma boutique.
“ Si je vous vois encor lire l'*Indépendant*,
“ Je lance contre vous mon sarcasme mordant.
“ Voilà bientôt trente ans que j'écris des sottises
“ Et vous ne voulez pas lire mes balourdises ?
“ Vous ralliez les gens, vous fondez un journal !
“ Et ce n'est pas pour moi ? O tourment infernal !
“ C'est un franc Canadien qui rédige la feuille,
“ Lorsque, depuis des mois, dans l'ombre je recueille
“ Tous mes anciens clichés pour redire aux lecteurs :
“ Chapeau bas ; je suis Cyr, le roi des radoteurs !

“ On sait que mes écrits sont durs pour la mâchoire :
“ On bâille, en me lisant, d'une façon notoire ;
“ Jadis tous mes lecteurs s'éveillaient éclopés ;
“ *Ils n'en mouraient pas tous, mais tous étaient frappés.*
“ Et si, par vos dédains, vous soulevez mon ire,
“ Tremblez : des imprudents se risquent à me lire,